

COMPTE-RENDU DE LA SESSION DE FORMATION D'AVRIL 2011**A BOBO-DIOULASSO (BURKINA FASO)**

Dans le cadre de la convention de trois ans liant Reporters solidaires (RS) à l'Union des journalistes-communicateurs et correspondants de presse des Hauts-Bassins (UJCP-HB), une quatrième session de formation a eu lieu du 10 au 18 avril 2011 à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso), grâce au soutien financier de la Région Rhône-Alpes, du Département du Rhône et de la Ville de Lyon. Elle a réuni 20 stagiaires de la presse régionale écrite et audiovisuelle, publique et privée, et correspondants de presse de médias nationaux. Encadrés par quatre formateurs et formatrices, ils et elles ont réalisé le quatrième numéro du journal expérimental « Bobo Info 4 » (6 pages).

Formateurs :

Christine Cognat
Françoise Kayser
Christian Lanier
Francis Viailly

Objectifs :

Cette quatrième session de formation organisée conjointement par RS et l'UJCP-HB s'inscrit dans le programme de trois ans prévu par la convention signée en juin 2009 à Lyon par les deux associations. Elle avait pour objectif de poursuivre la formation des journalistes de la presse régionale et nationale, écrite et audiovisuelle, publique et privée, de la Région des Hauts-Bassins, soit un groupe d'une vingtaine de journalistes présents à chaque session afin qu'ils puissent bénéficier d'un enseignement progressif et complet. D'autres se sont rajoutés au groupe au cours de la formation.

La formation :

Il s'agissait cette fois d'axer la formation sur le rubriquage et de réaliser le journal « Bobo Info 4 » à partir de quatre rubriques choisies par RS et l'UJCP-HB lors de la session précédente. La session s'est déroulée en quatre parties :

- deux journées de formation théorique sur le **RUBRIQUAGE** et les **RUBRIQUES**.
- deux journées consacrées à la réalisation du journal. Les stagiaires ont été répartis en quatre groupes correspondant à quatre rubriques : politique, économie, fait divers/justice et culture/société. Encadrés par les quatre formateurs de Reporters Solidaires et les quatre futurs formateurs de l'UJCP-HB (Abdoulaye Ouattara, Moussa Sanon, Valentin Yambkoudougou, Ahmed Zerbo), les stagiaires sont allés sur le terrain pour rapporter différents sujets de reportage.

- le vendredi réservé à différents exercices pratiques sur les rubriques et à la formation des futurs formateurs, correspondants de Reporters solidaires, destinés à prendre la relève à l'issue du projet, dans le même esprit de confraternité défendu par les deux associations.

- le samedi : questionnaire d'évaluation, remise des attestations et débriefing.

Le samedi après-midi après le débriefing, nous nous sommes rendus au Centre culturel français (CCF) pour une rencontre du Club de lecture avec une auteure burkinabè, Florentine Kima, qui a reçu le prix de l'Association des Régions francophones dont le siège est au Conseil régional Rhône-Alpes, à Charbonnières. Nous avons eu le plaisir d'y retrouver plusieurs stagiaires auxquels nous avons signalé sa présence.

Le mardi 19 avril, avant de reprendre l'avion, nous devions, à la demande d'Olivier Desmules, chargé de mission pour la Coopération au Conseil général du Rhône, visiter le collège de Boussouma et rencontrer les jeunes du Club Environnement qui souhaitent fonder une petite feuille d'information. Malheureusement, l'horaire de notre avion a été avancé en raison du couvre-feu et nous n'avons pu répondre à cette demande. Ce n'est que partie remise.

Le contexte :

Cette session s'est déroulée au calme à Bobo Dioulasso, entre deux couvre-feux. En dépit d'une actualité mouvementée (mouvements sociaux au Burkina Faso, arrestation de Laurent Gbagbo en Côte d'Ivoire), les stagiaires se sont montrés très ponctuels et assidus.

Comme lors des sessions précédentes, la formation a eu lieu à l'auberge « La Villa Rose ». Le repas était pris en commun chaque jour à midi, et les frais de transport des stagiaires ont été pris en charge par Reporters solidaires. De même que les formateurs sont bénévoles, les stagiaires ne sont pas rémunérés.

Débriefing de la session de formation :

Les stagiaires se sont montrés assidus et ponctuels. Mais surtout, ils sont revenus aussi nombreux le vendredi pour les exercices pratiques que pour la réalisation de « Bobo Info 4 », ce qui montre leur intérêt pour un travail de base : rédaction de titres (synthèse de l'information) et classement dans diverses rubriques d'articles tirés de journaux français et burkinabè.

Des faiblesses ont été soulignées comme le manque d'assurance des stagiaires, souvent intimidés par les personnes rencontrées au cours des reportages, leur difficulté d'accès à l'information, leur difficulté à se constituer un carnet d'adresses, leur manque de précision lors de la rédaction des articles.

L'UJCP-HB propose d'organiser la prochaine session autour de la rigueur. Reporters solidaires élaborerait un module sur ce thème, autour des pratiques professionnelles et des genres journalistiques.

Evaluation :

Comme à chaque session, les stagiaires ont rempli un questionnaire d'évaluation leur permettant d'exprimer leurs critiques et leurs souhaits.

Les journalistes burkinabè plébiscitent la formation à la fois théorique et pratique de RS et le travail en atelier. L'approche par rubrique, permettant de rappeler les bases du métier, leur a plu dans le sens où la plupart d'entre eux ignoraient même leur existence et leur sens. Pour la première fois, le questionnaire comprenait un test portant sur le contenu du cours. Les réponses montrent une compréhension très inégale d'un stagiaire à l'autre.

La majorité des stagiaires a trouvé la formation d'une semaine trop courte et souhaiterait qu'elle dure quinze jours.

Tous désirent que la formation se poursuive sur des thèmes spécifiques, en presse écrite, en radio et en télévision. Ils souhaitent aussi une formation sur la presse en ligne avec un webmaster.

Si les futurs formateurs correspondants de RS tiennent leurs promesses, il serait nécessaire qu'ils viennent à Lyon, dans le cadre d'une formation professionnelle, afin de suivre un enseignement universitaire de Master 1 de journalisme à Lyon 2. Ce projet pourrait avoir lieu en 2012, à la fin de la convention.

Conclusion

Cette quatrième session a atteint ses objectifs, mais notre plus belle récompense, c'est une phrase de Fabé Traoré, directeur du Patriote, qui nous a avoué : « depuis que je connais Reporters solidaires, j'ai envie d'étudier et d'apprendre à nouveau, de lire, de prendre des cours... ». A noter que Fabé a lancé un deuxième mensuel consacré à l'environnement et que tous ses pigistes ont participé à cette session à ses côtés.